

# Amie D'Enfance

Projet de création 2021



# AMIE D'ENFANCE

## le texte

Amie D'Enfance raconte une amitié d'adolescence interrompue soudainement par un interdit paternel. L'une habite dans un château au milieu des bois, l'autre dans un lotissement. Les deux amies, autrefois si liées, se retrouvent, du jour au lendemain, comme deux étrangères. Elles ne se saluent plus ni au lycée, ni dans leur village de Sologne. Elles finissent par se perdre de vue.

Près de 40 ans plus tard, une amie commune de l'époque organise un rendez-vous permettant aux deux adolescentes d'autrefois de se refaire face et de se dire les mots qui n'ont pas été dits alors. Mais l'un d'entre eux n'est pas dit, manque et continue de manquer.

Dans ce texte, les temps de l'enfance et de l'adolescence s'entremêlent avec celui des retrouvailles qui ont lieu de nos jours, sur les mêmes lieux que ceux d'alors, en Sologne, plusieurs décennies plus tard. Cela provoque une sorte de friction entre les deux époques. Malgré les décennies, l'empreinte de cette séparation première ne s'est pas effacée.

L'adolescence, avec sa transgression des interdits, la découverte des sensations et des émotions extrêmes, la force de la première fois... les expériences sont vécues alors comme des moments magiques, initiatiques. Le paysage d'un château perdu au milieu des bois de Sologne et des étangs et ce temps de l'adolescence peuvent évoquer Le Grand Meaulnes. Y apparaît la figure angoissante du père, ancien enfant des rues, ayant fait fortune en Afrique, devenu une sorte d'ogre châtelain, qui aurait consommé ses cinq enfants.

En filigrane, aussi dans le texte, une époque politique et sociale, celle des années 80, à travers quelques références musicales, dans une province française à 200 km au sud de Paris.

La narratrice avait gardé un espoir indéterminé. L'image de l'amie adolescente révoltée dans son château, inspirée et inspirante, généreuse et amicale, avait été conservée intacte. Malgré sa soumission à l'ordre paternel, malgré les années de silence, malgré la disparition. Alors, bien sûr, quelque chose n'a pas eu lieu dans cette rencontre, pas entièrement, pas vraiment. L'écriture se déploie avec humour et sensibilité pour tenter de toucher au cœur ce qui s'est joué.

## extrait

*Vous n'avez pas répondu :*

*« Oui. Moi aussi...*

*J'ai essayé de fuir*

*Tant de fois*

*Je n'ai pas réussi*

*Mon père chaque fois me rattrapait*

*Sur le chemin du château*

*Sur mon vélo*

*Sur ma Mobylette*

*En stop*

*Il courait derrière moi*

*Comme un fou*

*comme la première fois*

*dans l'escalier en colimaçon*

*vers ma chambre de la Belle au bois dormant*

*Et il criait derrière moi*

*Il rugissait*

*Et il me rattrapait*

*Je ne pouvais pas venir jusqu'à toi*

*Je ne pouvais pas te rattraper*

*Je ne pouvais pas te retrouver*

*J'ai tant essayé tant et tant de fois*

*J'ai tout essayé*

*Je voulais tellement te revoir*

*Te prendre dans mes bras*

*Je voulais tellement t'aimer. »*

## origines de l'écriture

Dans **Marguerite telle qu'en elle-même**, film de Dominique Auvray, Marguerite Duras dit qu'on écrit pour réclamer justice :

*On écrit comme ça d'abord... tous les gens... Il y a un procès derrière. Même quand c'est une histoire d'amour. C'est le mobile le plus fort, le plus courant, le règlement de compte. Ce qui arrive, c'est qu'à mesure que le livre court, on change de route. Et on peut arriver à une chose tout à fait différente...*

La narratrice de **Amie D'Enfance**, écrit le lendemain d'une rencontre, après 37 ans de séparation avec celle qui a continué, malgré les années, à occuper une place particulière dans son cœur : celle de la première et unique meilleure amie.

Le lendemain de ces retrouvailles tardives, il reste un arrière-goût de la rencontre, quelque chose manque. Les vies des unes et des autres ont été racontées. Mais quelque chose ne suffit pas. N'a pas été dit.

Alors l'écriture se déploie, se délie, prolonge la rencontre. Il devient possible pour la narratrice de modifier le réel, et, presque, de croire entendre les mots qui n'ont pas été prononcés. Ceux qu'elle aurait voulu entendre, à la mesure de cette amitié idéalisée, brisée.



Edition scénique #1 avec Peggy Péneau,  
La Distillerie, avril 2021  
© Raphaël Arnaud

## ÉCRITURE RHIZOMATIQUE

Clyde Chabot développe ses projets avec un goût prononcé pour la variation et l'évolution des dispositifs. Elle travaille par strates successives au cours de temps de recherche et d'exploration, donnant souvent lieu à des ouvertures publiques. Les premières correspondent à des esquisses. Puis, après quelques sessions de recherche, les contours du projet s'affinent et la création est finalisée.

Amie D'Enfance est conçu sous deux versions : sur scène et en promenade théâtrale dans un paysage de verdure.

## ÉDITIONS SCÉNIQUES

### scénographie



Recherche scénographique de l'édition scénique #1, Le Silo à Méréville (91), septembre 2020  
© Charlotte Arnaud

La scénographie est un labyrinthe de sel dessinant un chemin mystérieux. Ce labyrinthe permet à la narratrice d'invoquer, de chercher et de se perdre.

Il est propice à l'imagination. Figure-t-il les méandres de la pensée de la narratrice dans son travail de forage pour atteindre le cœur de la sa blessure d'autrefois encore non cicatrisée ? Ou dessine-t-il un parcours mystérieux dont l'issue est possible ? Ou s'agit-il des ruines du château dont il est question dans la pièce ? Ou encore une représentation de l'œuvre de la troisième amie provoquant le face à face ? Un chemin comme ceux qui sont tracés dans les cathédrales pour prier ?

Cette construction fragile impose aussi ses lois, des tours et détours. Apparaît la nécessité d'une certaine logique dans les déplacements de la narratrice, avec des récurrences : certaines positions pouvant être revisités lorsque certains sujets sont remis en chantier, explorés jusqu'à leur épuisement.

## interprétation du texte

Le texte est interprété par Peggy Péneau. Elle a l'âge de la narratrice, une cinquantaine d'années. Elle parvient, à l'aide d'éléments de costume et de postures, à donner corps aux trois amies dont il est question dans le texte. Une seconde actrice, plus jeune, Lola Guiton, apparaît in fine. Cela permet une forme de reconstitution du face à face qui n'a pu avoir lieu lors de la séparation des deux amies imposée par le père autrefois et une forme d'opposition aujourd'hui, dans une confrontation tissée de non-dits, de silences, de manques et d'incompréhension.

Le texte peut être lu comme une invocation par la narratrice d'une cinquantaine d'années, une sorte d'appel tendu vers son amie idéalisée, perdue brutalement autrefois. Et ses mots parviennent... à la faire ressurgir du passé. Elle apparaît au bout d'un long temps sur le plateau, comme ayant conservé sa jeunesse, comme si le temps n'avait pas eu de prise sur elle. A moins qu'elle soit une figure fantomatique de celle qui a peut-être, d'une certaine façon, perdu la vie à 16 ans, dans la brutalité de cet interdit paternel.

Ces deux êtres se confrontent alors entre désir de s'embrasser et de frapper dans un face à face de deux trajectoires de vie qui s'opposent.

## texte & musique



Recherche édition scénique #1 avec Peggy Péneau, eRikm & Lola Guiton, Le Silo à Méréville (91) septembre 2020 © Roland Raymond

Comme dans la plupart des spectacles de Clyde Chabot, la création musicale occupe une place centrale. Le créateur sonore est invité à écouter le rythme du texte, les tensions et espoirs qui le sous-tendent, les émotions qui le traversent, les rumeurs sonores de l'époque des années 80 pour entrer en jeu avec l'ensemble. Il pourra aller dans le sens du texte ou déployer une autonomie et créer écart et étrangeté dans la représentation. Il pourra aussi prolonger l'humour présent dans le texte.

Selon les éditions scéniques, Deux musiciens sont invités à prendre part au processus de recherche et création : eRikm, artiste influant de la scène marseillaise et internationale et Eryck Abecassis artiste synthétiste avec qui Clyde Chabot a déjà collaboré sur **Fille de militaire**.

**eRikm** crée une musique électronique qui s'écrit à partir de sons enregistrés, notamment d'animaux captés en direct sur différents points de la planète laissant ainsi une grande place au hasard. Son objectif est de garder l'écriture vive et au présent. Après un temps de recherche au Silo puis à la Distillerie à Aubagne, il sera présent pour la création au 6b à Saint-Denis.

**Eryck Abecassis** crée une partition au plus près du souffle des interprètes au synthétiseur. Entre notes de piano et amplitude orchestrale aux échos cinématographiques, bruitages en direct et voix humaine traités par le synthétiseur, mélodie et rythmes, la musique est comme un paysage de la pensée. Elle est un flux qui cherche, insiste sans discontinuer jusqu'à toucher au cœur.

## lumières

Les lumières de Iannis Japiot sont brutes et autonomes par rapport au texte. Elles augmentent la plasticité froide du dispositif, en font ressentir toute la simplicité et les potentialités.

A l'entrée du public, un projecteur HQI expose entièrement l'espace, dans une forme d'apprêt, en écho avec le texte qui surexpose ce qui peut apparaître comme un détail de l'existence, mais qui est soudain exploré et exposé dans toutes ses strates.

Lorsque le cœur de l'émotion est touché dans le texte, et que la narratrice dit: «moi, je ne m'en suis jamais remise», le public est plongé dans le noir. Un second projecteur montera lentement en puissance pour atteindre le même degré d'exposition qu'au début.



## PROMENADE THÉÂTRALE

**L'édition en promenade** invite les spectateurs à une marche dans le paysage, ponctuée de stations. La narratrice et le public avancent de concert dans la nature, si possible le long d'un cours d'eau. Ceci pour favoriser une écoute flottante et des associations libres avec le texte : la rencontre entre les deux anciennes amies y a lieu pendant une promenade le long d'une rivière.

Les mots recréent au présent la situation de la fiction : une marche entre amies qui se sont perdues de vue durant des décennies, au bord de l'eau. Les spectateurs deviennent les fantômes de cette scène, témoins de cette journée de retrouvailles que la narratrice réécrit et rejoue.

Les stations permettront la mise en jeu de petites scènes de fortune et une écoute plus collective du texte.

Le projet est porté par **Peggy Péneau** et **Lola Guiton** pour un petit groupe de spectateurs. La voix de la narratrice est amplifiée par un micro casque portable.



Exploration de la version promenade avec Peggy Péneau et Lola Guiton, Le Silo à Méréville (91)  
© Mélodie Lapostolle



Dans cette promenade théâtrale, le public marche aux côtés de la narratrice. Elle raconte une histoire, son histoire. L'histoire d'une amitié adolescente, intense, interrompue du jour au lendemain par une autorité paternelle écrasante.

Au fur et à mesure du parcours, des ouvertures se dessinent, des perspectives se créent. On regarde l'eau, on fait face à un mur, on se perd dans le coucher du soleil ou on s'assoit sur le perron. Notre corps est actif, dans la réception libre d'un récit qui nous transporte.

Au fil des mots, l'imagination se déploie. Ce que l'on nous raconte aurait pu prendre place ici. Un paysage de nature comme le long du Canal de Saint-Denis accueille nos visions de la Sologne, du Loir et Cher et des années 80. Nous composons, à notre rythme, nos propres images.

Nous marchons ensemble, de front, narratrice et public. Ses mots font émerger le passé autour de nous, recréant au présent la situation de la fiction, une marche entre amies perdues, au bord de l'eau.

Nous devenons les fantômes de cette scène, témoins de cette journée qu'elle réécrit, rejoue.

La porosité entre le réel et la fiction est faite de poésie, et nous plongeons encore plus loin, dans le temps d'une adolescence lointaine et pourtant brûlante.

Nous sommes en marche au bord de l'eau à la recherche de traces de cette rupture, et peut-être en quête d'une ouverture, d'une rencontre. L'amplification de la voix de la narratrice offre une liberté au spectateur et permet à chacun de trouver son endroit d'attention.

Le groupe se dilate ou se resserre au gré des chemins, sentiers étroits ou longues perspectives ouvertes, et la marche se rythme de rendez-vous, où nous sommes invités à nous arrêter, à regarder ensemble au

même endroit le temps d'un paragraphe. Parfois même le perron d'une maison, une grille ou une marche deviennent des scènes éphémères autour desquelles nous nous rassemblons pour tout à coup faire face à la lectrice / autrice.

En un lieu précis du parcours, un thé sera servi... un arrêt bienvenu, en écho au moment du texte où il est question d'un moment convivial autour d'un thé.

Le parcours pourra prendre la forme d'un aller et retour ou d'une boucle selon les lieux, invitant le public à la surprise de se laisser guider dans des endroits inconnus. Pour l'accueillir et le quitter, un court temps ritualisé sera proposé à l'entrée et en clôture de la promenade théâtrale.

***Charlotte Arnaud, scénographe***

*Texte écrit à l'issue du premier test au 6b - 15 juin 2020*



## CALENDRIER

### LECTURES AU TÉLÉPHONE

**Mars-avril 2020** : Clyde Chabot prend part à Artistes au téléphone via Facebook. Elle lit sur rendez-vous 10 minutes de son texte au téléphone à son auditeur.

### 3 LECTURES EN PROMENADE - PREMIÈRES EXPÉRIMENTATIONS

**Avril 2020** : Clyde Chabot lit l'intégralité de son texte à 1 mètre de distance au départ de la Place de la Réunion (Paris 20).

### PROMENADES & ÉDITIONS SCÉNIQUES

**15 juin 2020** : expérimentation de la lecture en promenade sur les quais du Canal de Saint-Denis (93)

**21-25 septembre 2020, Le Silo, Méréville (91)** : résidence de recherche édition scénique #1. 2 ouvertures jeudi 24 septembre à 18h et vendredi 25 septembre à 19h, avec Peggy Péneau et Lola Guiton (jeu) et eRikm (musique) Esquisse de la promenade théâtrale.

**23-24 novembre 2020, Espace Bernard Mantienne, Verrières-le-Buisson (91)**: recherche avec Peggy Péneau, Lola Guiton, Sophie Bocquet et Eryck Abecassis

**12-25 avril 2021, La Distillerie, Aubagne (13)** : résidence de recherche avec Peggy Péneau, Lola Guiton, eRikm et Eryck Abecassis. 1 ouverture aux professionnels vendredi 23 avril et 2 répétitions ouvertes.

**4, 5 & 6 juin 2021, Le 6b, Saint-Denis (93)** : Création à *Scènes du 6 - Festival des arts vivants* au 6b (Saint-Denis, 93), 2 représentations de la version promenade, 1 représentation de la version scénique avec eRikm.

**15-17 juillet 2021, Festival T.A.T. ! Théâtre Amour & Transats, Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine (94)** : 3 représentations de l'édition scénique avec eRikm.

# B I O G R A P H I E S

## TEXTE & CONCEPTION - CLYDE CHABOT



Parallèlement à ses études à l'Institut d'Études Politiques de Paris (service public) et un Doctorat en Études Théâtrales à Paris 3, Clyde Chabot a été assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 1996. Elle a monté des pièces de **Maurice Blanchot, Robert Pinget, Yan Allegret, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maëterlinck** puis ses propres textes au sein de La Communauté inavouable depuis 1992.

Cette compagnie est subventionnée par le Conseil Régional d'Île-de-France depuis 2005, par le

Conseil Départemental de l'Essonne depuis 2017. Elle est en résidence au 6b à Saint-Denis, en convention triennale avec cette ville ainsi qu'à Verrières-Le-Buisson en 2019 et 2020.

L'auteur/metteur en scène a écrit 11 pièces : *Comment le corps est atteint, Another Medea, SICILIA, TUNISIA, Le Temps des garçons, Insurrections, Christophe S., Ses Singularités, Fille de militaire, CHICAGO-reconstitution, Amie D'Enfance*. Ses textes portent sur les utopies politiques, le dysfonctionnement amoureux, les racines et la mémoire, les singularités, la filiation et la transmission.

Clyde Chabot monte ses propres textes en France et à l'étranger, en français, anglais, italien ou des langues locales. *SICILIA* a été joué 140 fois en France (Musée national de l'Histoire de l'immigration, Scènes Nationales La Filature, Le Merlan, L'Echangeur de Bagnolet...) et à l'étranger (près de 40 représentations en Italie en coproduction avec le Teatro Metastasio de Prato, en Suède, en Grande-Bretagne et aux États-Unis). L'installation participative internationale Un Musée (de théâtre) inspiré de Hamlet-Machine de Heiner Müller a donné lieu à 20 éditions dans le monde.

En 2019, elle a bénéficié d'une bourse d'écrivain du Conseil Régional d'Île-de-France à Verrières-le-Buisson. Depuis 2000, Clyde Chabot propose régulièrement à des artistes un principe de recherche : *Les Permutations* dans lesquelles des artistes de différentes disciplines se mettent au service les uns des autres selon un partage égalitaire du temps. La dernière édition a réuni 4 autrices et deux musiciennes à Verrières-Le-Buisson.

## INTERPRÉTATION

### PEGGY PÉNEAU



Formée au Conservatoire et au Studio-Théâtre du CRDC à Nantes, Peggy Péneau s'est rapidement amenée à venir rejoindre **Hubert Colas** à Marseille. Leur collaboration durera une dizaine d'années, fondamentales dans son parcours, riches également des rencontres qu'ils font autour de leurs créations (**Sumako Koseki, Alain Gautré, Alain Béhar...**). Par la suite, Peggy Péneau s'associe à de multiples aventures artistiques avec **Laurent de Richemond, Jonathan Bidot**, notamment autour d'expériences performatives, avec **Franck Dimech** qu'elle retrouve régulièrement, avec **Laurence Janner** et le théâtre jeune public, **Christelle Harbonn** et **Victor Hugo, Christophe Chave** et **Copi, Danielle Bré** et **Marguerite Duras** ou encore **François-Michel Pesenti** et ses/nos fantômes.

### LOLA GUITON



Lola s'est formée au Conservatoire de Pantin ainsi qu'à la classe Égalité des Chances de la MC93. Elle a côtoyé l'Université de Nanterre ainsi que La Sorbonne Nouvelle où elle poursuit un Master de Théâtre en création. Elle a joué dans plusieurs spectacles de **Marie-Dolores Malpel, Monique Stalens, Mylene Bonnet**. Elle a mis en scène le texte de **Kate Tempest** Les nouveaux anciens et travaille à la création de son prochain spectacle, *Et le cygne m'apparut*.

## COMPOSITION MUSICALE N°1 - ERIKM



eRikm est un artiste sonore, improvisateur, compositeur français.

Depuis son expérience première dans les arts plastiques et visuelles, il prend le risque d'échapper à toute tentative de catégorisation hâtive. Très vite considéré comme un virtuose des dispositifs électroniques et des arts sonores (1994), eRikm traverse les mondes-systèmes dits « indépendants », « institutionnels » et les territoires (France – International).

Il développe une approche ouvertement prospective du médium technologique. Il conçoit des œuvres acousmatiques ou compose des musiques mixtes pour des ensembles instrumentaux. Il collabore avec **Luc Ferrari, Christian Marclay, Thurston Moore, Les percussions de Strasbourg, FM Einheit, ...** et propose des œuvres transversales qui constituent une vision kaléidoscopique singulière et mettent en tension l'intime et le politique, le populaire et le savant.

## COMPOSITION MUSICALE N°2 - ERYCK ABECASSIS



Eryck Abecassis est Lauréat du programme Culture France Hors les murs – Médicis 2011.

Né à Alger, il s'installe à Paris en 1975 pour y étudier le cinéma et la photographie. Il se tourne ensuite vers la musique, étudie l'écriture classique, et plus tard suivra le cursus d'informatique musicale de l'IRCAM.

Son travail, de la scène à l'espace public a pour but d'explorer un style en marge des courants établis, en dynamisant l'écoute. Un regard nourri d'autres pratiques et modes de représentations. Sa recherche actuelle se porte un intérêt croissant pour une "noise music" élaborée, tant au niveau compositionnel qu' instrumentale (hybridation d'instruments et synthèse sonore).

Comme musicien électronique soliste il joue dans de nombreux pays; il interprète actuellement ses compositions électronique sur Chrysalide, un synthétiseur modulaire assemblé par lui-même.

Eryck Abecassis a également obtenu des commandes de Radio-France, du collège international de Philosophie, du Gmem, de Grame, de l'Ina-Grm, de l'État Français, de l'EMS Stockholm...

Ses pièces ont été jouées par des ensembles comme **Accroche-note**, **2e2m**, le trio **Aller-Retour**, **Insieme**, **L'Octuor de violoncelle**, le trio **Équinoxe**, l'ensemble **Fa**, **L'EOC**, le Quatuor **Diotima**, **Kernel**, **Ars Nova**, **Bintang Tiga**, **Sleaze Art**.

Projets en cours : collaboration avec **Lars Åkerlund** (SE), **Francisco Meirino** (CH), **Judith Depaule**, **Kasper Toeplitz**, **Wilfried Wendling**, **Philippe Foch**. Il co-écrit actuellement avec **Olivia Rosenthal** (prix Inter 2011) le spectacle "*Macadam Animal*" co-produit par La Muse en Circuit et la MC93 Bobigny.



## SCÉNOGRAPHIE - CHARLOTTE ARNAUD



Après des études de design à l'école Boulle, Charlotte se forme à l'ENSATT où elle se spécialise dans la scénographie théâtrale. Elle y travaille avec **Gwenaël Morin, Séverine Chavrier et Anne-Laure Liégeois**, avant d'écrire une mémoire sur l'idée d'un théâtre vernaculaire. Elle poursuivra cette recherche en travaillant avec l'architecte constructeur **Nicolas Henninger** (collectif EXYZT) à Londres, puis avec le groupe d'artistes et de chercheurs **GONGLE**, qu'elle accompagne sur de nombreux projets art/sport/urbanisme depuis 2016. Elle collabore également avec la compagnie **Fictions Collectives** sur la création de plusieurs spectacles documentaires, et co-fonde avec plusieurs comédiens-danseurs le collectif **La Grosse Plateforme**. Elle rejoint en 2019 le collectif **Lacavale**, toujours sur un théâtre documentaire et participatif, pour une nouvelle création autour de l'adolescence, en 2020 à Vire.

Elle a déjà travaillé avec **Clyde Chabot** sur la scénographie de *Ses singularités* ainsi que sur celle des *Récits au musée* ; elle a également accompagné La Communauté inavouable sur l'adaptation en Roumanie et en Bosnie de l'installation *Un Musée (de théâtre)*.

## LUMIÈRES - IANNIS JAPIOT



Autodidacte, il se forme au théâtre des Bouffes du Nord puis auprès des éclairagistes **Yves Godin et Philippe Gladieux**. Il collabore avec le metteur en scène **Yves-Noël Genod**, notamment sur *La Beauté Contemporaine* à la Ménagerie de Verre, puis en tant qu'interprète lumière sur le spectacle *La Recherche*. Il poursuit également ses collaborations avec la compagnie **Mabel Octobre** ainsi que la chorégraphe **Malika Djardi et Boris Charmatz**. Il a réalisé une création pour le festival *Camping* au CND à Pantin pour **Jonathan Capedevielle**. Il éclaire un concert pour Marioarty à la Philharmonique. Il travaille également avec **Cloé Mons et Alain Klingler, Gildas Goujet, Daniela Labbé-Cabrera, Aurélie Leroux, Vincent Dupont**.

# C O N T A C T S

## diffusion & communication

Mélodie Lapostolle, [communication@inavouable.net](mailto:communication@inavouable.net), 06 68 16 30 37

## administration

Clotilde Allard, [administration@inavouable.net](mailto:administration@inavouable.net)

Gabrielle RICHARD, [production@inavouable.net](mailto:production@inavouable.net)

La Communauté inavouable  
c/o 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis  
[lacommunaute@inavouable.net](mailto:lacommunaute@inavouable.net) / 01 49 45 16 65  
[www.inavouable.fr](http://www.inavouable.fr)

[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)

*// La compagnie est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil Départemental de l'Essonne au titre de l'aide aux opérateurs culturels et par la Ville de Saint-Denis. Elle est en résidence à Verrières-le-Buisson (91) et au ób (Saint-Denis, 93).*

